

J. DUCHESNE-GUILLEMIN

ROM ODER ... WAS?

R. Göbl, il y a quelques années, a versé une nouvelle pièce au dossier de la monnaie kušane souvent interprétée comme représentant la déesse Rome et il y est revenu dans le compte rendu qu'il a donné de ma *Religion de l'Iran ancien* dans la WZKM, 1963-64, p. 263 sq.:

“Ich finde hier trotz mehrfacher anderer Erklärungen noch immer die Überzeugung, die fabelhafte Legende PIOM sei eine Verballhornung der Roma. Demgegenüber sei nochmals daran erinnert, dass nach Ausweis eines inzwischen aufgetauchten stempel-frischen Dinars des Huviška aus der Sammlung des verstorbenen General Haughtons (...) die Legende PIPTO oder PIENO gelautet haben muss, da der dritte Buchstabe zweifellos ein Šan ist. An diesem Befund zu deuteln ist sinnlos, gleichgültig in welche Schwierigkeiten linguistischer Natur wir gestürzt werden (vgl. Göbl, Zwei Neufunde in der Numismatik der Kuschan, *Mitt. d. Österr. Num. Gesellschaft*, 1960, Nr. 8, S. 95f. (mit Abb.).”

Quand on fait observer au Prof. Göbl, comme je l'ai fait par lettre et oralement, que la divinité PIPTO ou PIENO n'a laissé aucune autre trace de son existence, il répond que c'est affaire aux spécialistes de la linguistique de démontrer cette existence: “Die Erläuterung dieses Namens aus dem Indischen oder Ostiranischen muss ich den Fachkollegen aus der Sprachwissenschaft überlassen.” Bien! Mais, tant qu'il n'auront rien trouvé (et cela peut durer longtemps!), n'est-il pas de bonne méthode, et simplement *prudent*, de s'en tenir, faute de mieux et provisoirement, à la seule explication qui ait le mérite, toute ‘fabelhaft’ qu'elle est, de ne pas faire appel à un être imaginaire? Que le nom de Roma, écrit en un alphabet peu familier (l'alphabet latin) ait été corrompu en PIAH ou PIPTO ou PIENO ne change rien à l'affaire, et ne saurait excessivement surprendre chez des gens qui étaient capables de défigurer, sinnlos, TEIPO en ZEIPO ou MEIPO ou ZERO.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE